

*L'Eglise et le féminin*

*Revisiter l'histoire pour servir l'Évangile*

Anne-Marie Pelletier

Anne-Marie Pelletier dépoussière la Tradition de l'Église, afin de mettre en lumière certains préjugés qu'elle charrie implicitement, et qui servent les intérêts du cléricalisme.

La Tradition de l'Église apporte jusqu'à nous le trésor de la foi ; elle n'est ni une peau morte dont on devrait se débarrasser, ni un radeau auquel s'agripper dans la tempête. Mais, pour lui rendre sa fécondité, il faut la libérer d'adhérences culturelles problématiques.

Dans une première partie, Anne-Marie Pelletier remet en cause ces représentations impensées issues d'une histoire longue. Elle critique les constructions fictives qui parasitent nos théologies, les mythologies pseudo-mystiques qui égarent les esprits. Elle identifie quelques plis anthropologiques : supériorité masculine, peur des femmes, impureté féminine etc., qui ont rendu épineux le fait d'attribuer aux femmes la qualité d'image de Dieu, et qui ont contaminé la manière de comprendre la virginité consacrée.

Dans une deuxième partie, elle applique ce travail de mémoire à deux questions qu'il faut repenser.

D'abord la métaphore conjugale utilisée pour parler de la relation entre Dieu et son peuple, comme aussi entre Dieu et chaque âme. Cette métaphore peut induire l'équivalence tacite du masculin et du divin, du féminin et du créé, voire même du péché.

Ensuite la question du « spécifique féminin » et de l'usage qui en est fait.

Un travail de mémoire nécessaire à la redistribution des pouvoirs dans l'Église, alors que celle-ci est à une croisée de chemins.